

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives :

Le repli temporaire de l'euro sous le seuil de 1,16 \$/€ a apporté un soutien ponctuel aux marchés européens. Toutefois, un regain de volatilité est attendu avec le redressement de la monnaie unique et la résurgence de tensions commerciales potentielles entre les États-Unis et l'Union européenne.

Les frappes russes sur des installations industrielles et portuaires ukrainiennes continuent d'alimenter les interrogations quant à la continuité des exportations et de la trituration des oléagineux en mer Noire. Par ailleurs, les discussions commerciales sino-canadiennes autour du canola, associées à la perspective d'une baisse de 15 % des droits de douane chinois, soutiennent les cours à Winnipeg et, par ricochet, ceux du colza européen.

L'accord UE-Mercosur cristallise de fortes inquiétudes environnementales, notamment concernant l'extension des surfaces de soja en Amazonie et la remise en cause du moratoire anti-déforestation par les grands négociants brésiliens.

Soja : les cours évoluent en dents de scie sur un mois, suivant une tendance globalement baissière. Le rapport USDA du 12/01 confirme une production mondiale 2025/26 en hausse à 425,7 Mt, portée par le Brésil (178 Mt) et les États-Unis, avec des stocks mondiaux et américains également révisés à la hausse. Les conditions restent favorables au Brésil, tandis que la sécheresse persiste en Argentine. Le marché physique français demeure atone, même si un redressement des prix reste possible dans le sillage du marché des États-Unis.

Colza/Canola : soutenus par le canola canadien et la fermeté des marchés américains, les cours sur Euronext ont progressé depuis fin décembre, atteignant près de 470 €/t en FOB Moselle. L'activité physique reste limitée en France, les industriels étant bien couverts, avec des contraintes logistiques sur le Rhin et la Moselle. À l'international, malgré de fortes disponibilités attendues, l'USDA abaisse légèrement la production mondiale de colza/canola, notamment en Russie. (- 0,4 Mt par rapport à décembre).

Tournesol : Le marché français reste calme, malgré une hausse marquée des prix mi-janvier (+ 25 €/t en rendu Saint-Nazaire). En Argentine, la récolte progresse rapidement, ce qui conduit l'USDA à relever légèrement la production mondiale 2025/26 à 52,1 Mt, malgré une révision à la baisse en Russie.

Tourteaux : Le marché est très actif en soja. Les prix reculent sur le marché français dans le sillage de la hausse de la production mondiale et de la baisse observée sur le CBOT. La prime non OGM se raffermit. Les tourteaux de colza et de tournesol progressent dans un contexte de disponibilités tendues.

Huiles : Le marché mondial est bien approvisionné, porté par l'huile de soja et une offre stable d'huile de palme. La modération de la demande et la hausse des stocks limitent les tensions sur les prix.

Échanges

Soja : la demande chinoise est toujours soutenue et les échanges mondiaux sont attendus stables à 187,6 Mt (- 0,1 Mt par rapport à décembre) en 2025/26 par l'USDA, dominés par le Brésil, tandis que les exportations américaines reculent sous l'effet de la concurrence.

Colza : Les échanges diminuent légèrement à 18,1 Mt, d'après l'USDA, structurés autour du Canada et de l'Australie

Selon la société de courtage Spike Brokers, l'Ukraine aurait exporté 1,36 Mt de graines entre juillet et décembre 2025

Le premier ministre canadien a officiellement annoncé la baisse des taxes à l'exportation que subit le canola canadien destiné à l'exportation vers la Chine.

Tournesol : les échanges mondiaux restent quasi stables, avec des exportations ukrainiennes à un point bas.

Huiles : la Chine devrait rester exportatrice nette d'huile de soja pour la deuxième année consécutive, la hausse de la trituration compensant une demande intérieure atone.

Utilisations/Consommation

La consommation mondiale de soja atteindrait un niveau record de 423,1 Mt en 2025/26 (+ 1,3 Mt par rapport à décembre), soutenue par une progression de la trituration (+ 1,4 Mt), notamment aux États-Unis. Elle reste stable sur un mois en tournesol à un niveau soutenu sur cette campagne en raison des hausses attendues en Argentine et au sein de l'Union Européenne.

D'après Spike Brokers, l'Ukraine aurait tritiqué 870 kt de graines de tournesol entre juillet et décembre 2025

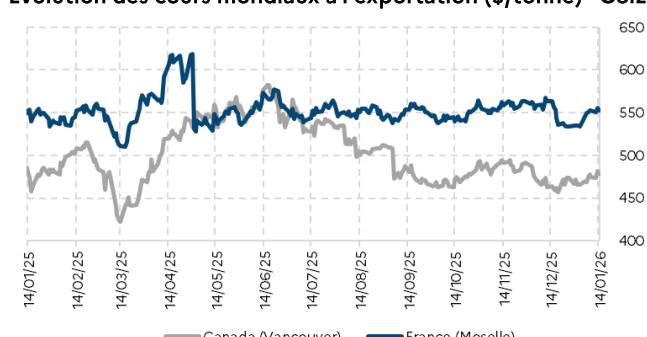
Campagne 2025/26 en Mt	Monde*	UE 27**	France***
COLZA	95,2	20,2	4,63
moy. quinquennale	83,6	17,8	3,87
TOURNESOL	52,1	8,4	1,46
moy. quinquennale	53,3	9,4	1,77
SOJA	425,7	2,8	0,39
moy. quinquennale	386,4	2,7	0,40

Sources: *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Colza, Rendu Rouen au 20/01	Tournesol, rendu Bordeaux au 20/01
464 €/t	647 €/t

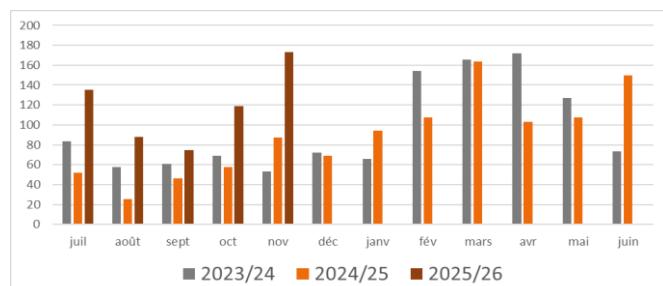
Source: FranceAgriMer

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne) - Colza



Source: CIC

Évolution des exportations françaises de colza (kt) 2025/26



Source: Douane française

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives : Au 23 janvier, malgré un léger redressement des prix internationaux sur un mois (+ 1,2 % pour le blé tendre et + 2,0 % pour le maïs, source CIC), les prix français restent nettement inférieurs à leur niveau de l'an dernier. Dans ce contexte de forte compétitivité prix, les exportations de céréales demeurent très dynamiques, portées par un blé tendre particulièrement actif vers les pays tiers, notamment le Maghreb, et par des flux intra-communautaires toujours solides.

Blés : l'USDA anticipe un record de production mondiale estimée à 842 Mt, soit une hausse de 5,2 % sur un an (+ 4,4 Mt par rapport à décembre 2025), sous l'effet de meilleures perspectives de rendement, notamment en Argentine et en Russie. Ces gains de production se traduisent par une augmentation des stocks mondiaux finaux, désormais évalués à 278 Mt, en hausse de 3,3 Mt. Dans le même temps, la demande mondiale progresse légèrement, mais à un rythme inférieur à celui de l'offre (+ 0,9 Mt), renforçant l'abondance sur le marché.

Pour l'UE, la Commission a revu la production de blé tendre en légère hausse à 134,4 Mt (+ 0,2 Mt) entre novembre et décembre du fait de la révision à la hausse des estimations de production pour l'Espagne (+ 4 %). Le stock final s'ajuste à 11,7 Mt (+ 1,6 %). Les autres postes du bilan n'évoluent pas.

Maïs : l'USDA anticipe une production mondiale de maïs en forte hausse à 1 296 Mt (+ 5 % /A-1 et + 13,1 Mt/m-1), portée par une augmentation marquée de la production en Chine avec 301 Mt (+ 6,2 Mt/m-1) et aux États-Unis (+ 6,7 Mt/m-1). Le stock final mondial serait également revu à la hausse, avec 291 Mt, principalement due à l'amélioration des récoltes en Chine et aux États-Unis. En UE, l'estimation de la production de maïs est revue en hausse (+ 0,2 Mt) à 57,8 Mt ; la production étant révisée à la hausse en Grèce (+ 8,5 %), en Italie (+ 4,2 %) et en Autriche (+ 4,7 %). Le reste du bilan européen ne change pas et le stock final s'ajuste à 13,7 Mt (+ 1,7 %).

Orges : selon l'USDA, la production mondiale atteindrait 154 Mt, en légère hausse par rapport à décembre 2025 (+ 0,8 Mt), portée par des ajustements positifs chez les principaux producteurs, notamment dans l'UE, en Russie et en Australie. Le stock final mondial est légèrement revu à la hausse à 21 Mt, traduisant un marché, sans tension particulière. L'Union européenne connaît sa meilleure production depuis 2021/22 (+ 10,1 % / moyenne quinquennale) et la Commission a rectifié son estimation de production à 55,7 Mt (+ 0,1 Mt) du fait de très légères hausses de production en Grèce, Espagne et Autriche. Le bilan ne connaît pas d'autres changements, le stock final s'ajuste à la baisse à 6,1 Mt (+ 1,7 %).

Campagne 2025/26 (Mt)	Monde*	UE27**	France***
BLÉS	842,2	142,4	33,3
<i>moy. quinquennale</i>	787,2	130,5	31,8
BLÉ DUR	37,3	8,1	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	34,1	7,5	1,4
MAÏS	1 296,0	57,8	12,7
<i>moy. quinquennale</i>	1 194,3	62,6	12,6
ORGES	153,7	55,7	11,9
<i>moy. quinquennale</i>	148,9	50,5	11,0
SORGHO	63,2	0,8	0,3
<i>moy. quinquennale</i>	60,8	0,8	0,4

Sources : USDA, CIC pour blé dur*, Commission européenne**, SSP***

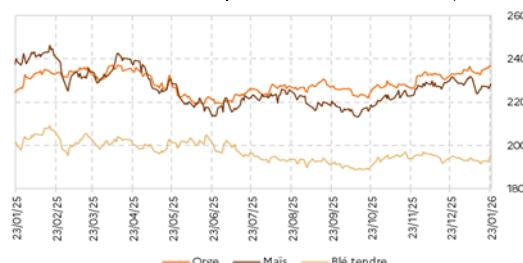
France

La production des céréales à paille reste stable au 1^{er} janvier 2026. En revanche, sous l'effet d'une révision à la hausse des rendements, la production de maïs grain (hors humide) est désormais estimée à 12,6 Mt (+ 300 000t vs nov. 2025). Les premières estimations des surfaces d'hiver pour la campagne 2026/27 tendent vers une hausse de 2 % /A-1, à près de 6,4 Mha. Les surfaces régionales augmentent : + 6 % en Pays de la Loire et en PACA, + 4 % en Bourgogne-Franche-Comté et dans les Hauts-de-France, à l'exception de la Bretagne, en recul de 3 %.

Cotations françaises en €/t (22/01/26) récolte 2025

Blé tendre FOB Rouen	Orge fourragère FOB Rouen	Maïs FOB Rhin	Blé dur FOB La Pallice
198,28 (- 16 % A-1)	204,58 (- 6 % A-1)	202,08 (- 11 % A-1)	254,58 (- 18 % A-1)

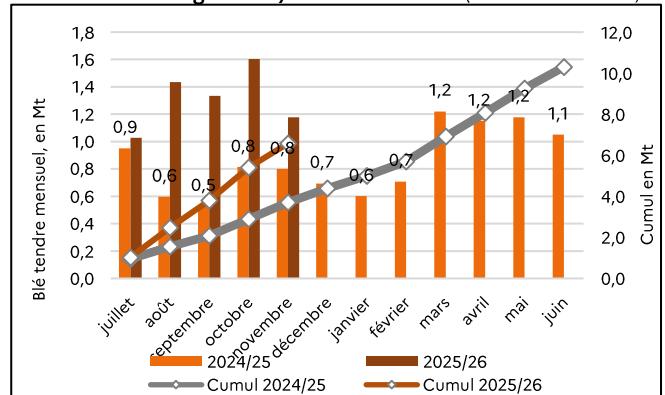
Évolution des indices de prix des céréales du CIC (base 100 = janvier 2000)



Échanges

Selon l'USDA, le commerce mondial du blé atteindrait 219,8 Mt (+ 1 Mt/m-1) porté par des exportations accrues de l'Argentine (+ 1,5 Mt) et du Kazakhstan, compensant les baisses pour l'UE (- 1,5 Mt) et l'Ukraine (- 0,5 Mt). Le commerce mondial de maïs s'établirait à 205 Mt, globalement stable ; la hausse des exportations américaines équilibrant le recul des expéditions ukrainiennes, dans un contexte d'offre mondiale abondante. En UE (d'après Taxud), si le rythme hebdomadaire d'exportation de blé tendre n'accélère pas, l'objectif d'exportation de 31 Mt inscrits au bilan par la Commission serait difficilement atteint. Les importations de maïs de l'UE, estimées à 18,8 Mt, sont retardées par d'importantes difficultés logistiques en Ukraine, les États-Unis ayant pris partiellement le relais (32 % de l'approvisionnement contre 15 % en 2024/25).

Évolution des échanges français de blé tendre (source : Douane française)



Utilisations/Consommation

En 2025/26, l'USDA estime la consommation mondiale de blé à 824 Mt, en légère hausse par rapport au mois précédent (+ 0,9 Mt), une progression principalement liée au renforcement des utilisations en alimentation animale. La consommation de maïs, à 1 300 Mt, progresse également, avec une révision haussière plus marquée (+ 2,9 Mt), portée par l'augmentation des usages fourragers, notamment aux États-Unis. Pour l'orge, l'utilisation mondiale est relevée à 151 Mt (+ 0,4 Mt), essentiellement sous l'effet d'une hausse modérée de la consommation animale.

Dans l'UE, les niveaux de consommation estimés par la Commission restent stables en blé tendre (103 Mt), en orge (42,8 Mt) et en maïs (78,3 Mt). Le faible écart de prix entre le blé et le maïs, sur Euronext (proche de zéro depuis mi-décembre), encourage les fabricants d'aliments pour bétail européens à utiliser davantage de blé à la place du maïs.

FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- La production mondiale de sucre pour 2025/26 est estimée à 195,3 Mt (+ 4,4 % / A-1) pour une consommation à 191,8 Mt (+ 0,8 % / A-1). L'excédent de cette campagne est revu à la baisse à 3,5 Mt (3,9 Mt / m-1). À l'inverse, porté par une production indienne prévisionnelle record, l'excédent pour 2026/27 est revu à la hausse à 3,6 Mt (+ 1,3 Mt).
- Les marchés internationaux du sucre continuent sur une tendance baissière due aux campagnes excédentaires à venir et à la hausse de production, notamment en Inde et au Brésil.
- France : pour le betteravier français (23 déc.), le rendement national moyen des betteraves réceptionnées jusqu'au 15 décembre est de 90 t/ha, niveau supérieur à celui de l'année dernière, avec des disparités importantes dues à la jaunisse et pourrait bien atteindre 91 t/ha.

Monde : le 7 janvier, S&P Global a réduit son excédent mondial de sucre pour la campagne 2025/26 à 3,5 Mt, contre 3,9 Mt précédemment, en raison de la révision à la baisse du dernier niveau de production, notamment en Inde et en Europe. La production est à présent estimée à 195,3 Mt (+ 4,4 % / A-1) (196,5 Mt/m-1) pour une consommation à 191,8 Mt (192,6 Mt/m-1). Pour 2026/27, l'excédent de la campagne est revu à la hausse à 3,6 Mt (+ 1,3 Mt), tiré par une production indienne record depuis 5 ans et estimée à 32,9 Mt, du fait de prévisions d'augmentation des surfaces.

Brésil : d'après l'industrie sucrière (UNICA), le Centre-Sud du Brésil a broyé 600 Mt de cannes (- 2,3 % sur un an) depuis avril dernier jusqu'au 1^{er} janvier 2026. Sur cette même période, la richesse en sucre (ATR) baisse de 2,2 % à 138,4 kg/t. En cumul depuis le début de la campagne 2025/26, la production de sucre atteint 40,2 Mt (+ 0,9 % / A-1) et celle de bioéthanol 30,8 milliards de litres (- 5,1 %), dont 6,9 Md de litres d'éthanol de maïs (+ 14,0 % / A-1).

Inde : selon les dernières données de l'Association des fabricants de sucre et de bioénergie (ISMA), la production sucrière de l'Inde a atteint 15,9 Mt au 15 janvier 2026, soit une augmentation de 22 % par rapport à la même période l'année précédente (13 Mt). Cette progression s'explique principalement par une plus grande disponibilité de canne et des taux d'extraction de sucre plus élevés, ainsi que par un léger accroissement du nombre d'usines en activité (518 contre 500 en 2025). L'ISMA anticipe une production totale de 34,4 Mt de sucre pour la campagne 2025/26, soit une hausse de 16 % par rapport à l'année précédente, ce qui représenterait le plus haut niveau en cinq ans. Cependant, entre 3,4 et 3,9 Mt de sucre pourraient être orientées vers la production d'éthanol, réduisant d'autant les volumes disponibles pour le marché. (S&P Global 21 janvier)

Cours

Monde : les marchés internationaux du sucre restent encore sur une tendance baissière, due aux prochaines campagnes estimées en excédent et à la hausse de production de sucre en Inde et au Brésil. Ils sont marqués par une offre abondante. S'agissant du réal, face au dollar américain, il atteint 0,1860 USD le 20/01 (+ 3,1 % / m-1), avec une valeur la plus haute du mois à 0,1863 le 15/01. Dans un tel contexte, les cours du sucre brut à NY (1^{er} terme) ont baissé sur un mois, à 324,5 \$/t (- 0,6 %) le 20/01, contre 326,7 \$/t, avec une valeur la plus basse du mois à 321,2 \$/t, le 15/01.

Pour le sucre blanc, sur le marché à terme de Londres, il baisse également sur le mois écoulé à 422,5 \$/t (- 0,7 %) le 20/01, contre 425,5 \$/t.

UE : les prix du sucre du mois de novembre ne sont pas encore disponibles. En octobre 2025, le prix moyen de vente du sucre blanc européen (départ usine) était de 532 €/t, contre 529 €/t le mois précédent et 619 €/t en octobre 2024. Pour la zone 2, dont fait partie la France, le prix était de 522 €/t, contre 520 € le mois précédent et 609 €/t un an plus tôt.

Échanges

Brésil : le total des exportations de sucre 2025/26 depuis le début de la campagne à fin décembre est de 28,0 Mt (- 4,8 %), contre 29,4 Mt en 2024/25. Pour le mois de décembre, les exportations s'élèvent à 2,9 Mt (2,8 Mt l'année précédente) et 3,3 Mt en nov. (UNICA janv. 2026)

Chine : en 2025, les importations de sucre ont progressé de 14 % en volume à 4,9 Mt, mais leur valeur a reculé de 9 % à 2,2 Md de dollars (baisse des prix de 20 %). Le Brésil est le principal fournisseur, avec 87 % du volume total. (S&P)

Utilisation / Consommation

Selon le panel Circana, le prix moyen du sucre vendu en France en GMS (MDD et marques nationales) en novembre 2025 affiche une baisse de 1,6 % d'un mois sur l'autre à 1,90 €/kg et une baisse de 9,6 % sur 1 an.

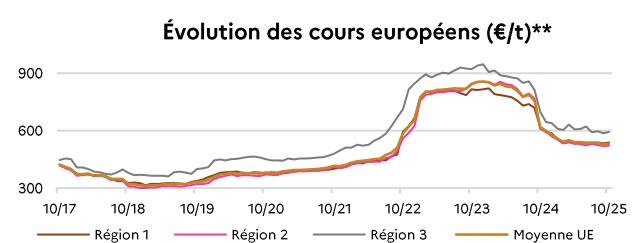
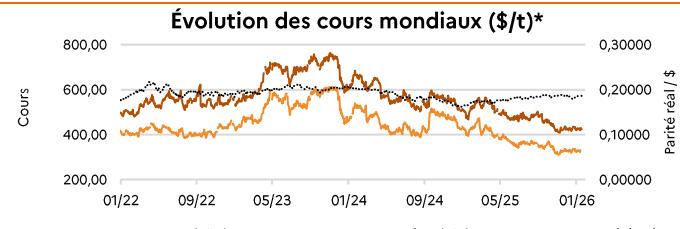
Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2025/26 en Mt	Monde *	UE27 **	France ***
Quantité de sucre	197,0	16,0	4,8
moy. quinquennale	189,4	15,6	4,3

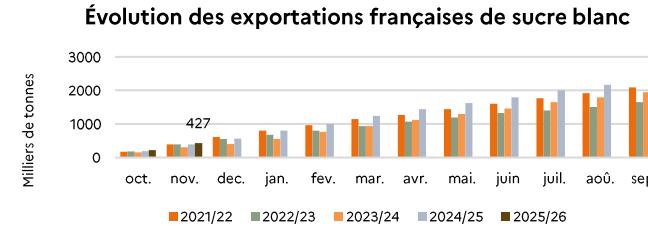
Sources : *S&P Global (sucre tel quel), **CE (sucre blanc), ***FranceAgriMer (sucre blanc)

Ukraine : malgré le conflit, la campagne betteravière 2025/26 ukrainienne a affiché des rendements exceptionnels (55,4 à 58 t/ha), permettant une production sucrière révisée à 1,7 Mt, contre 1,6 Mt initialement. Cependant, la consommation intérieure a chuté à 0,95 Mt (- 40 000 t), en raison des difficultés économiques et pour écouler l'excédent, le pays compte sur 0,53 Mt d'exportations, dont 0,1 Mt de quota vers l'UE. Le secteur dépendra de sa capacité à maintenir ces débouchés externes. Pour 2026/27, la filière sucrière ukrainienne anticipe un recul de 16 % de sa production de sucre (1,4 Mt), avec des surfaces betteravières en baisse de 200 000 ha, en raison de prix intérieurs non rentables. (S&P Global 21 janvier)

France : les bonnes conditions météorologiques en fin de campagne, permettent une révision à la hausse des rendements malgré les impacts variables de la jaunisse, selon les parcelles. Avec un rendement national estimé à 89 t/ha, la production 2025 est évaluée à 35,5 Mt, soit une augmentation de 9 % par rapport à 2024 (32,6 Mt) et de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. (Agreste 16 décembre)



Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE



Source : Douane française